

# L'histoire de l'Allemagne jusqu'en 1918

« Il est à noter que de nombreux candidats en LV2 manquent d'informations approfondies permettant de comprendre l'Allemagne actuelle (absence de repères de culture et civilisation).

Afin d'améliorer ces connaissances, il convient d'étudier dans ses grandes lignes :  
[...] l'histoire allemande, surtout les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. »

HEC, rapport des épreuves orales 2012 LV2

## ► Les repères

### ◆ De l'an 9 à 955

En l'an 9, les tribus germaniques sous la direction d'Arminius (Hermann) stoppent l'avancée vers l'Elbe des légions romaines. L'influence romaine s'arrête au Rhin et au Danube (cf. fleuves f3). En 500, les tribus germaniques dominent l'Europe. L'Empire romain s'effondre, l'Église en capte l'autorité et les anciennes structures (basilique, diocèse, vicaire, évêque... sont des termes administratifs romains). Désormais, les chefs francs puis les empereurs du Saint Empire devront obtenir l'onction de l'Église pour asseoir leur pouvoir.

### ◆ De 955 à 1806

**Otton**, en refoulant les Hongrois hors de Bavière (955), devient le premier grand empereur allemand et précurseur du Saint Empire romain. Des luttes de pouvoir acharnées entre empereurs et papes ont retenu l'expression « aller à Canossa », c'est-à-dire faire acte de soumission, comme l'Empereur allemand Henri IV au pape Grégoire VII. L'originalité du Saint Empire est de faire élire son empereur – par sept princes-électeurs ou *Kurfürsten*, son talon d'Achille est la faiblesse de son pouvoir face à ses grands vassaux.

**Le moine Martin Luther affiche 95 thèses (1517)** contre la corruption de l'Église, notamment la vente d'indulgences divines, et crée le protestantisme. Les princes utilisent la nouvelle religion pour s'émanciper de la tutelle de l'empereur et de l'Église. La guerre de Trente Ans (1618-1648) entre princes catholiques alliés à l'empereur et princes protestants, avec implication des pays voisins flairant l'aubaine d'annexions territoriales (Autriche, France, Danemark, Suède), laisse l'Allemagne exsangue : elle perd 40 % de sa population, est plus morcelée que jamais (350 entités) et mettra un siècle à se relever.

**La Prusse fait son entrée dans le jeu des grandes puissances** en battant l'Autriche (guerre de Sept Ans, 1756-1763) qui présidait jusqu'ici aux destinées des territoires allemands. L'Autriche cède la Silésie à la Prusse.

### ◆ Le XIX<sup>e</sup> siècle

**En 1805 Napoléon entre en Allemagne** comme porteur des Lumières mais s'y comporte en occupant, prélevant tribut et soldats. Il provoque l'éveil du patriotisme allemand qui s'exprime dans les guerres de libération (*Befreiungskriege*), autre nom des défaites napoléoniennes de 1813-1815. Le peuple allemand aspirait à la liberté et l'unité, le Congrès de Vienne sous haute main autrichienne restaure en Allemagne l'ordre des princes et la division

du territoire. La tentative d'instauration d'une monarchie parlementaire par le premier parlement allemand élu réuni à Francfort en 1849 échoue devant le refus du roi de Prusse de renoncer à son droit divin.

**La Prusse constitue au XIX<sup>e</sup> siècle une sorte d'État modèle** par la bonne tenue de ses finances, la qualité de ses universités, le fonctionnement de ses écoles primaires et de ses lycées, l'efficacité de son système administratif. La Prusse réalise l'unification allemande en trois étapes :

- *L'union douanière (Zollverein, 1834)*, d'abord sur son propre territoire, puis rejointe par la Hesse, la Bavière, le Wurtemberg.
- *La guerre contre l'Autriche*, vaincue à Sadowa (1866), qui ouvre la voie à la solution « petite-allemande » (= l'unité des États allemands sans l'Autriche).
- *La guerre contre la France*, vaincue à Sedan (1870), qui s'était toujours opposée à la constitution d'un État national allemand.

« Il n'y a pas de place pour les deux puissances [Prusse et Autriche] [...]. Elles s'étouffent l'une l'autre, l'une des deux doit céder ». (Bismarck, 1853)

**Le II<sup>e</sup> Reich (1871-1918) est euphorique, industriel et prospère** (*Gründerjahre*, années de fondation). Bismarck mène une politique autoritaire et conservatrice tempérée par une législation sociale d'avant-garde (assurances maladie, invalidité, chômage), espérant contrer ainsi la montée du parti social-démocrate. Son départ en 1890 signe le début d'une politique extérieure moins avisée, inspirée par un sentiment d'encerclement diplomatique et par le besoin de débouchés de l'Allemagne, deuxième puissance économique mondiale. L'attentat de Sarajevo en juin 1914 est prétexte à la Première Guerre mondiale dont aucun dirigeant ne semble anticiper la portée. L'Europe sera saignée (18 millions de morts) et amorcera son déclin face à la nouvelle superpuissance : les États-Unis.

« J'espère encore malgré tout qu'en raison même de l'énormité du désastre dont nous sommes menacés, à la dernière minute, les gouvernements se ressaisiront. » (Jean Jaurès, 25 juillet 1914, dernier discours avant son assassinat) Au même moment, Bethmann-Hollweg, chancelier de Guillaume II, qualifie les décisions du gouvernement allemand de „*Sprung ins Dunkle*“ (= saut dans le noir).

### ► Les mots pour le dire

le prétexte

les Lumières (le siècle des Lumières)

la disparition (d'une civilisation)

anticiper

*der Vorwand*

*die Aufklärung*

*der Untergang*

*vorhersehen*

# L'histoire de l'Allemagne de 1918 à aujourd'hui

## ► Les repères

### ◆ Le XX<sup>e</sup> siècle

**Le SPD proclame la République** et installe le gouvernement à Weimar (*Weimarer Republik*, 1918-1933) à l'abri de l'insurrection communiste des grandes villes (Kiel, Berlin, Munich). La République navigue par gros temps entre un état-major qui refuse d'assumer la responsabilité de la défaite, la menace de révolution communiste contre laquelle elle envoie l'armée et l'intransigeance des puissances alliées qui lui imposent le traité de Versailles (*Versailler Vertrag*). Les conditions excessives de ce dernier, notamment les réparations sur la base de l'article 231 qui attribue à l'Allemagne l'entière responsabilité de la guerre, provoquent la crise économique de 1923 et l'effondrement du mark (les Allemands paient leur pain avec une valise de billets), fragilisent la République et constituent le fonds de commerce du parti nazi.

**John Maynard Keynes**, délégué pour la Grande-Bretagne aux négociations de paix de 1918, estime que les réparations ruineront l'Europe et entraîneront une guerre qui « dépassera de loin les horreurs de la dernière ».

### **L'accession d'Hitler au pouvoir**

Les années 1929-1932 sont marquées par la crise économique, les grèves et le chômage qui touche 6,5 millions de personnes soit un taux de 33 %. Le SPD et les syndicats s'opposent à la réduction du traitement des fonctionnaires et des allocations de chômage déjà faibles, provoquant en 1930 la chute du dernier gouvernement parlementaire. L'Allemagne est désormais gouvernée par ordonnances. Les organisations paramilitaires des partis s'affrontent dans les usines et dans la rue. Le SPD soutient le nouveau gouvernement pour empêcher la montée des nazis avec lesquels les communistes font à l'occasion cause commune. Lors des dernières élections libres de la République de Weimar en novembre 1932, le parti national-socialiste d'Hitler atteint 33 % des voix, les communistes 17 %. Face au risque communiste, les milieux conservateurs (industrie, finance, armée) obtiennent du président Hindenburg la nomination d'Hitler au poste de chancelier.

Les intellectuels des années 1930 rejettent l'individualisme forcené, le pouvoir de l'argent, « la pourriture du parlementarisme. » (Robert Aron) Thomas Mann prône un despotisme éclairé, Walter Rathenau un État basé sur les corporations. (F.-G. Dreyfus)

### **Le III<sup>e</sup> Reich**

#### ***La dictature totalitaire***

Hitler instaure une dictature totalitaire, concentre l'ensemble des pouvoirs, embrigade la jeunesse, « met au pas » (*gleichschalten* en terminologie nazie) les intellectuels, interdit partis de gauche et syndicats, épure l'administration, crée les premiers camps de concentration pour les opposants politiques.

Il résorbe le chômage par la construction de logements, d'autoroutes, par les exportations et, à partir de 1937, l'industrie de guerre.

### **L'extermination des juifs**

Dans les années d'accession au pouvoir, Hitler ne cache pas son antisémitisme mais ne le met pas non plus en avant, sa priorité étant d'abord de gagner les voix très convoitées de la classe ouvrière. Mais une fois au pouvoir, il organise l'exclusion puis la déportation des juifs que les lois de Nuremberg privent de leurs droits (1935). Avant 1939 la moitié des 500 000 juifs allemands ont quitté le pays. Au total, 7 millions de personnes seront déportées dans les camps dont 5 millions de juifs, ainsi que des tziganes, slaves, opposants, prêtres, homosexuels... Seuls 500 000 survivront.

### **Les annexions et la défaite**

En 1938, l'Allemagne annexe l'Autriche et la Tchécoslovaquie sans que l'Europe ne réagisse, mais l'invasion de la Pologne en 1939 déclenche la Seconde Guerre mondiale. L'Allemagne et la Union soviétique se partagent la Pologne, l'Allemagne soumet la France et les Balkans et se retourne contre l'URSS. La défaite allemande de Stalingrad (1943) constitue le tournant de la guerre, les Alliés débarquent en Normandie (1944), l'Allemagne capitule (mai 1945).

## ◆ **De la division à la réunification (1949-1989)**

### **L'immédiat après-guerre (*die Nachkriegszeit*)**

L'Allemagne est occupée par les Alliés (États-Unis, Royaume-Uni, France, URSS) qui désormais prennent les décisions pour elle. Les criminels de guerre allemands sont traduits devant le tribunal militaire international de Nuremberg. L'Allemagne perd les territoires situés à l'est des fleuves Oder-Neiße où les Alliés prévoient un transfert de population « ordonné et humain ». En réalité, 10 millions d'Allemands sont expulsés en plein hiver, 2 millions meurent de faim, de froid, d'épuisement ou massacrés (Tchécoslovaquie).

### **Les débuts de la guerre froide (*der Kalte Krieg*)**

La tension monte entre Alliés. Les Occidentaux (États-Unis, Royaume-Uni, France) introduisent en 1948 une monnaie unique dans la trizone, l'Union soviétique répond par le blocus de Berlin (*Berliner Blockade*). Les Américains organisent un pont aérien (*Luftbrücke*) pour approvisionner la ville. La Loi fondamentale (*Grundgesetz*, 1949) fait de la République fédérale un État démocratique et décentralisé. Konrad Adenauer (CDU) remporte les premières élections de RFA (*Bundesrepublik Deutschland* ou *BRD*).

### **L'Allemagne communiste (*Deutsche Demokratische Republik* ou *DDR*)**

En République démocratique allemande est instauré un système politique de type soviétique avec parti unique, collectivisation des terres et nationalisation des entreprises. Le relèvement des normes de productivité dans l'industrie et le bâtiment provoque le 17 juin 1953 des soulèvements réprimés avec l'aide de l'Armée rouge (soviétique). Le mur de Berlin (*Berliner Mauer*) est construit en 1961 pour stopper l'hémorragie vers la RFA de citoyens est-allemands jeunes et bien formés (2,5 millions entre 1949 et 1961).

La *Stasi*, police politique de RDA, a pour mission essentielle de traquer contestation et projets de fuite (*Republikflucht*). (cf. le film *Das Leben der Anderen*)

### **Le miracle économique (*das Wirtschaftswunder*)**

Entre 1950 et 1960, l'Allemagne connaît un taux de croissance moyen de 7 % dû à l'afflux des réfugiés, à l'exode rural, à l'orientation à l'export et aussi à l'attitude des syndicats qui permet aux entreprises d'investir au lieu d'augmenter les salaires. Le SPD abandonne la priorité de la réunification et se rallie à la politique d'intégration occidentale (*Westbindung*) et à l'économie de marché (*Marktwirtschaft*). Cela permet au SPD d'entrer dans la Grande Coalition en 1966 et à Willy Brandt, chancelier en 1969, de mener sa politique de détente à l'Est (*Ostpolitik*) avec l'objectif d'intensifier les contacts entre les citoyens des deux Allemagnes.

« Le peuple allemand a droit, malgré les crimes du national-socialisme, à n'être pas jugé uniquement en fonction de cette époque. » (Konrad Adenauer, 1946)

### **La réunification (*die Wiedervereinigung*)**

Le 7 octobre 1989, la RDA dont l'économie est en quasi faillite célèbre son 40<sup>e</sup> anniversaire. Un mois plus tard (9 novembre), le mur de Berlin tombe sous la pression de la rue qui scande « Wir sind *das Volk* » puis « Wir sind *ein Volk* ». Un an plus tard, la RDA n'existe plus (3 octobre 1990). Le chancelier Helmut Kohl promet aux nouveaux citoyens des « paysages florissants » (*blühende Landschaften*) qui se feront un peu attendre.

Le coût de la réunification se situe entre 1 500 et 2 000 milliards d'euros payés par les contribuables ouest-allemands dans le cadre du pacte de solidarité (*Solidarpakt*) et de la péréquation entre *Länder* (*Länderfinanzausgleich*).

## ► **Les mots pour le dire**

la défaite

la faute exclusive

la crise économique

la grève

l'indemnité chômage

l'ordonnance, le décret

l'industrie de l'armement

l'extermination des juifs

le débarquement

la zone d'occupation

l'économie planifiée

la chute du Mur

le « tournant » (la révolution pacifique de 1989)

le contribuable

arriver au pouvoir

réduire

*die Niederlage*

*die Alleinschuld*

*die Wirtschaftskrise*

*der Streik*

*das Arbeitslosengeld*

*die Notverordnung*

*die Rüstungsindustrie*

*die Judenvernichtung*

*die Landung*

*die Besatzungszone*

*die Planwirtschaft*

*der Mauerfall*

*die Wende*

*der Steuerzahler*

*an die Macht kommen*

*kürzen*

♦ **L'évolution du tracé des frontières allemandes en cinq cartes**

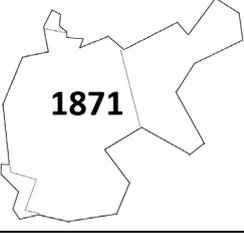
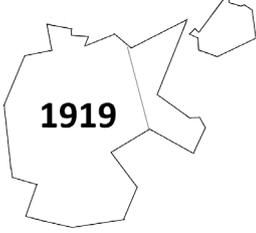
Regardez attentivement les croquis ci-après. Ils illustrent les bouleversements géopolitiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le tracé actuel des frontières allemandes est rappelé sur chaque carte par un pointillé.

**Unité tardive**

Au traité de Vienne (1815), considéré par certains historiens comme modèle indépassable de sagesse diplomatique, les grandes puissances (Angleterre, France, Autriche, Russie) maintiennent une Allemagne faible et morcelée comme zone tampon entre leurs ambitions – contrecarrant le désir d'unité du peuple allemand.

**Impact sur l'identité culturelle et le sentiment national**

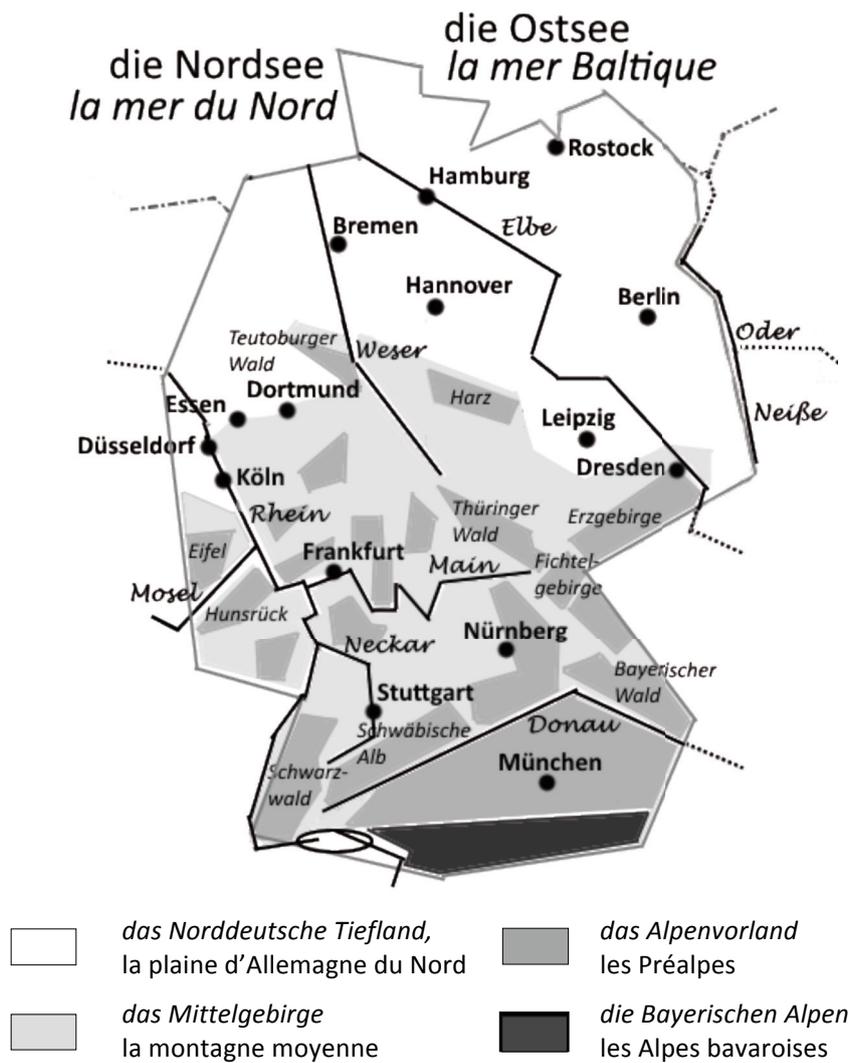
En l'absence de frontières stables, les Allemands se sont identifiés à leur langue, leur culture ou par la filiation (le fameux « droit du sang » opposé au « droit du sol » en vigueur dans une France unifiée très tôt). En 1990, la reconnaissance définitive de la ligne Oder-Neiße comme frontière constitue pour le chancelier Helmut Kohl un renoncement douloureux à des terres d'implantation allemande ancienne (Silésie et Prusse orientale).

 <p>1815</p>	 <p>1871</p>	
<b>Confédération germanique</b>	<b>II<sup>e</sup> Reich</b>	
 <p>1919</p>	 <p>1945</p>	 <p>1990</p>
<b>Weimarer Republik</b>	<b>BRD + DDR</b>	<b>Deutschland</b>

# L'Allemagne physique, relief et fleuves

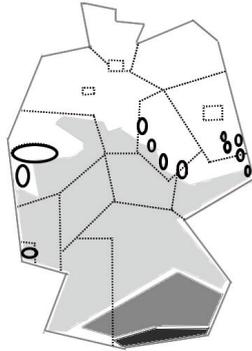
« [...] il convient d'étudier dans ses grandes lignes la géographie (capitales, fleuves et montagnes [...]) »  
 HEC, rapport des épreuves orales 2012 LV2

1. Voici un aperçu des contours de l'Allemagne, son relief, le cours des fleuves et la localisation des 15 plus grandes villes (plus de 500 000 habitants).



## 2. Le relief et l'énergie

### ◆ Les gisements de charbon et de lignite

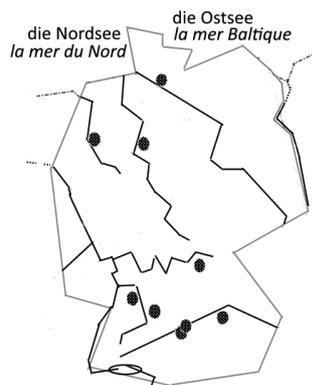


**Charbon et lignite fournissent 45 % de l'électricité en 2014.**

**Le charbon, *die Steinkohle*** ○  
Région de la Ruhr (Nordrhein-Westfalen) et Sarre.

**Le lignite, *die Braunkohle*** ○  
Région de Cologne, Thuringe et Saxe (gisement de Lausitz de part et d'autre de la frontière avec la Pologne).

### ◆ Les fleuves et l'énergie nucléaire

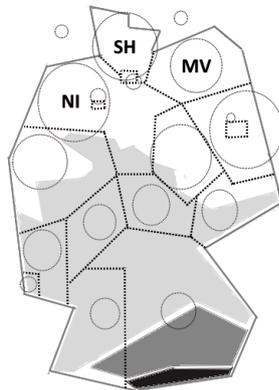


**La part de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité est de 15,5 % en 2014.**

**La centrale nucléaire, *das Kernkraftwerk*** ●

Après l'accident de Fukushima en 2011 et la décision du Parlement allemand de sortir du nucléaire, huit centrales nucléaires ont été fermées, neuf sont encore en activité.

### ◆ Les plaines et l'éolien



**La part de l'éolien dans la production d'électricité est de 8 % en 2014.**

**L'énergie éolienne, *die Windkraft*** ○

L'énergie éolienne s'est fortement développée dans la plaine du Nord et en offshore. Sa part dans la consommation d'électricité est de 53 % dans le Schleswig-Holstein, 65 % dans le Mecklenburg-Vorpommern, 25 % en Basse-Saxe.

L'ensemble des énergies renouvelables représente 24 % de la production d'électricité.